

Dans ce que je tente d'expliquer, de manière plus ou moins heureuse, cette absence en nous joue un rôle prépondérant.

Sa présence forcément paradoxale, pour être de celle qui de façon contradictoire vous occupe sans être là, s'est quasi imposée à moi au vu de nos entreprises toutes confondues et présentant d'elles autant de capacités à fonctionner, méthodiquement sujettes à caution.

Cette particularité s'échappant de l'ensemble de nos initiatives sans en épargner une seule, se fait plus encore évidente, si on lui oppose en guise de comparaison cet équilibre que la nature laisse entrevoir d'elle.

Cet état de fait m'ayant conduit à en déduire qu'une réalité digne de ce nom est de celle capable de se suffire à elle-même et que ce réel que nous essayons d'instituer à partir de nous seuls exige d'être en permanence rétabli pour ne pas se défaire.

Cette nécessité m'amenant à en déduire qu'on ne peut pas se faire réel à partir de soi seul, cette cohérence spécifique rattachée à ce qui est ne pouvant être décidée, puisque les options prises d'un bord font mécaniquement manquantes ces autres options

délaissées de l'autre bord. Décrit autrement, lorsque pour être de ce qui est vous vous abandonnez à vos choix, le réel qui s'en suivra se verra amputé de toute une partie de lui, délaissée en route par cette même résolution.

Je ne suis pas un génie, juste un penseur des plus obéissant, se rangeant à ce que ses yeux lui commandent de voir lorsque mes paupières s'avèrent levées. Aussi ai-je été influencé, à défaut d'être élevé, par des hommes ayant dû dès leur plus jeune âge composer avec des conditions non négociables par définition, si vous envisagez en priorité de ne pas les subir. Ainsi cette habitude prise depuis l'enfance banalement fait que lorsque j'observe nos turpitudes, je distingue d'elles une incapacité à pouvoir comme à savoir fonctionner.

Mais surtout, comme je l'ai tant de fois souligné se dégage de cette particularité qui nous malmène un aspect symptomatique ô combien de nos manières à ce sujet, consistant à consommer ces matières premières en réserve et en quantité limitée sur notre planète jusqu'à les dilapider pour au final, après emploi, transformer ces dernières au mieux en déchets, au pire en polluants des plus à haut risque.

S'il est nécessaire à certains, pour se sentir concerné par ce que je dépeins, de bénéficier d'une démonstration des plus parlantes, je pense que ces façons jointes à notre fonctionnement finiront de les persuader.

Ainsi lorsque l'ensemble de ces paramètres sont pris en compte, là aussi quasi mécaniquement l'on cherche cet élément manquant, faisant que cette vaste machinerie permettant entre autres nos sociétés avancées nécessite d'être en permanence réactualisée, voire améliorée, juste pour qu'elle conserve paradoxalement une espèce de niveau en l'occurrence maintenu.

Comme l'on monte un meuble et que celui-ci ne parvient pas à se maintenir si vous le lâchez juste un peu, vous sentez qu'une pièce a été oubliée en route. De ce même meuble se reflète, comme pour nous, une impression d'absence : l'on sent que celui-ci souffre d'un déficit de conformité et s'il vous prend de l'utiliser comme tel, tout ce que vous entreprendrez à partir de ce meuble-là se verra imprégné de cette conformité justement manquante.